

En janvier 1961. Il était beau. De cette prison triste et sinistre, des militants du FLN, à des milliers de lieues de chez eux en ont fait un sanctuaire³ de courage et de sacrifice. Que ceux d'entre vous qui sortiront vivants de cet abattoir, se souviennent de cette prison... Pour ne pas geler, les condamnés tournaient dans la cellule, faisaient le va-et-vient. Seule sa foi en Dieu et en la cause l'aidait à supporter cet infernal train de vie. Telles étaient, sans doute, les pensées de Dehil à l'aube¹ de ce matin calme et froid. À chaque pas, sans le vouloir, telle une machine, la tête se levait et regardait la fenêtre. Nous avons assez souffert ici et dans toutes les prisons de France et d'Algérie.>> Au même moment, chaque condamné se jeta sur sa porte pour y coller son oreille. Faites que le nom de Fort Montluc soit un nom inoubliable pour les générations futures. Parmi ces condamnés, Salah Khalef raconte l'exécution de l'un d'entre eux. Il fit quelques pas, s'arrêta et s'adressa à ses camarades